

# RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE SUR LES PRODUITS DE LA FORêt MÉDITERRANÉENNE

par Marie-Estelle PEDUZZI \*

## Introduction

A la demande du groupe de travail interne à l'Association Forêt méditerranéenne « Valorisation des produits de la forêt méditerranéenne », et dans le cadre d'un stage, j'ai entrepris un recensement de tous les ouvrages concernant les produits de la forêt méditerranéenne.

Ce recensement a permis la réalisation d'un fichier regroupant toutes les études réalisées dans ce domaine. Il est possible ainsi, d'apprecier l'état actuel des investigations et d'en déduire les thèmes sur lesquels il serait souhaitable d'entreprendre des recherches (1).

J'expose, dans cet article, un tableau récapitulatif du fichier ainsi que l'analyse qu'il m'a inspirée.

## Démarches

Nous avons d'abord contacté les chambres consulaires, leur demandant de nous communiquer, éventuellement de nous faire parvenir, les études en leur possession.

Ce premier examen a permis une meilleure appréhension du problème. Nous avions ainsi une ébauche grossière de la bibliographie, conduisant la poursuite de l'enquête de manière plus rationnelle.

Une recherche systématique dans les bibliothèques des divers organismes pressentis a complété le nombre d'ouvrages recensés.

Les centres régionaux de la propriété forestière, les services régionaux de l'aménagement forestier, les directions régionales de l'O.N.F., les cabinets d'ingénieurs conseils, le centre régional du machinisme agricole, du génie rural et des eaux et des forêts, le bureau méridional de planification agricole, le centre technique du bois, l'agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets, l'agence française pour la maîtrise de l'énergie ont, de cette façon, apporté leur contribution à l'élaboration du recensement bibliographique, en mettant aimablement à notre disposition leur bibliothèque.

## Résultats

Chaque ouvrage consulté, répondant au sujet « produit de la forêt méditerranéenne » est répertorié au sein d'un fichier. Sa notice bibliographique donne les références de l'étude, un résumé et le lieu où il peut être consulté. On dénombre quelques 80 fiches, d'inégale importance. Le recensement établi ne prétend pas à

l'exhaustivité, mais le nombre d'études retenues est assez important pour estimer l'état actuel des recherches.

Pour visualiser cette image du travail accompli durant ces dix dernières années, nous avons dressé un tableau. Il est à double entrée : on peut lire en abscisse, les différents produits rencontrés dans les forêts du sud-est de la France; aux ordonnées correspondent les divers domaines d'étude qui peuvent être abordés.

Pour faciliter l'analyse du tableau, le fichier a été décomposé en quatre classes, identifiées de A à D par ordre d'importance décroissante. Plusieurs facteurs sont pris en compte pour cette hiérarchisation :

### a) le sujet abordé :

- nouveauté
- étendue du domaine d'étude
- applications possibles

### b) le volume de l'étude.

Chaque étude est matérialisée dans le tableau, par une lettre suivie d'un nombre :

- la lettre correspond à la classe de l'étude.
- le nombre est le numéro d'ordre du fichier.

(1) PEDUZZI (Marie-Estelle). — Etude bibliographique sur les produits de la forêt méditerranéenne. — Marseille, Association Forêt méditerranéenne — Epinal, Maîtrise des sciences et techniques du bois, Décembre 1983, 60 p., multigr., tabl., bibl.

## Remarques

Le tableau tel qu'il apparaît permet plusieurs réflexions : On peut relever les thèmes souvent abordés :

### 1. — La filière bois, toutes essences confondues

le quart des études lui sont consacrées. Ces publications, dénonçant les faiblesses dans certaines activités du bois, ne se bornent pour la plupart qu'à une pâle description. Les quelques solutions avancées sont trop générales pour être applicables immédiatement.

### 2. — Ressource, production

plus de 15 % des études. Cet intérêt doit marquer la prise de conscience par certains qu'une ressource non négligeable existe en forêt méditerranéenne, contrairement aux idées reçues. Cette connaissance de la disponibilité forestière est nécessaire pour une gestion raisonnable des produits.

### 3. — Combustion, compostage

c'est la filière très appréciée actuellement, même si elle ne

donne pas toujours de résultats positifs. Il ne faudrait pas toutefois la délaisser totalement.

Certains produits comme le châtaignier, le liège et dans une moindre mesure, le cèdre, engendrent une certaine émulation :

**1. — Les études relatives au châtaignier** sont les témoins de l'effort consenti par le département du Gard afin de valoriser une essence mal utilisée.

**2. — La tentative de remettre sur pied la suberaie varoise** pour la région Provence Alpes Côte d'Azur, des Pyrénées-Orientales pour la région Languedoc Roussillon, enfin de la Corse, explique l'intérêt qui se porte actuellement sur le liège.

**3. — L'attention portée au cèdre** exprime le bon comportement de cette essence dans les conditions climatiques et écologiques difficiles de la région méditerranéenne. On voit là un arbre d'avenir.

**La tableau présente de grands vides.** Ces derniers traduisent le man-

que de dynamisme des secteurs d'activité de la première et deuxième transformation.

**L'exploitation forestière est totalement délaissée.** Pourtant, devant les particularités géomorphologiques des forêts du sud-est de la France, aucune recherche n'est effectuée pour un matériel d'exploitation adapté au relief montagnard, lequel n'a été éprouvé que dans les forêts du nord.

**Le secteur des industries lourdes** (trituration, déroulage, tranchage, panneaux, lamellé-collé, charpente industrielle) devrait être l'objet d'une attention particulière. Son développement aurait une incidence non négligeable sur l'économie de la filière bois. Un regain de vitalité passe par une recherche de nouveaux débouchés et une innovation dans les procédés de transformation. Cela donnerait des produits à haute valeur ajoutée. La demande en matière première, ainsi que son prix, augmenterait, ayant pour conséquence une émulation et un intérêt plus vif de la part des exploitants et des propriétaires.

Mais la valorisation des produits réclame avant tout une connaissance

	TOUTES ESSENCÉS CONFONDUES	CHENE		CHATAGNIER	HETRE	PEUPLIER	EUCALYPTUS	PIN					MELEZE	CEDRE	SAPIN	EPICEA	CYPRES	LIEGE	BRUYERE TANNIN GEMME TRUFFE			
		1	2					3	4	5	6	7										
I filière bois	B: 1-2-3-19- 20-21 C: 1-2-3-4-5 6-7-8-9-10-11 D: 1-2-3	A: 2			C: 42-43															B: 42 C: 55-57 58-60	C: 61 D: 2	
II ressource production	B: 67 C: 12-13-14-15 D: 5				C: 46		C: 47													C: 50	B: 41 C: 56-59	B: 43
III exploitation																						
IV façonnage commercialisation	A: 1 B: 9																					
V scierie	B: 11-12 C: 24																					
VI séchage	A: 4 C: 25-26																					
VII industries lourdes	D: 6																					
IX menuiserie ébénisterie ameublement					B: 27 C: 45																	
X petit bois	B: 15 D: 7-8			B: 28																		
XI économie étude de marché	B: 18 C: 27-28				C: 44															B: 40 C: 54		
XII combustion compostage	A: 3 B: 8-17 C: 29-32-33-34 35-37 D: 9																					
XIV machines matériels techniques	B: 16 C: 36																					
XV propriétés technologiques								A: 7			A: 8					A: 9		A: 10				
XVII																						

parfaite de leur propriétés technologiques. Or, on s'aperçoit à la lecture du tableau, que quelques essences seulement font l'objet de telles recherches : pin pignon, pin noir, mélèze, cèdre. **Aucun examen des propriétés physicochimiques et physicomécaniques**, sur les chênes méditerranéens par exemple, n'existe. Pourtant des secteurs d'activité comme les sciages aboutés ou les panneaux de particules pourraient très bien utiliser ces produits mal conformés.

Le tableau révèle également un **timide intérêt pour les productions annexes** : souche de bruyère, châtaignes, truffes, gemmes... Leur développement contribuerait au maintien de la vie rurale par des activités artisanales. On ne doit donc pas les négliger, même si elles ne présentent pas une activité économique très importante.

## Conclusions

Les axes de recherche doivent s'orienter vers un développement des expérimentations et des examens technologiques tendant à améliorer l'utilisation et la commercialisation des produits. Un emploi valorisant de ces derniers peut engendrer un double conséquence :

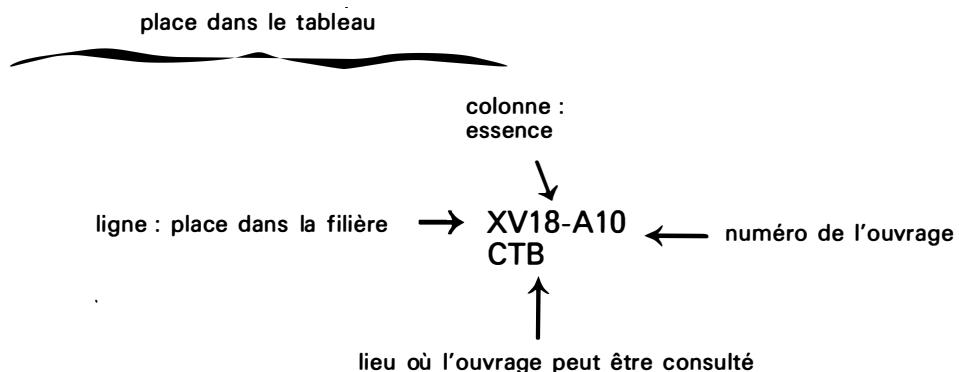
- conséquence sur la première et deuxième transformation, qui trouveront avec les bois de pays un moyen de relancer l'industrie du bois.
- conséquence sur la sylviculture et sur l'exploitation forestière. Une demande accrue de l'aval peut favoriser une exploitation d'immenses espaces forestiers délaissés et une sylviculture plus dynamique.

Il est certain que l'effet sur le secteur sylviculture ne pourra se faire sentir immédiatement. Mais, d'une part, la valorisation des produits se situe en première et deuxième transformation et se trouve donc indépendante d'un développement à long terme du secteur sylviculture. D'autre part, la forêt méditerranéenne possède des ressources suffisantes pour accroître les activités de sa filière bois et lui rendre une identité perdue.

**M.-E.P.**

## EXEMPLES DE FICHES

### Explication du repérage



VII1-A3  
SRAF LR

**BONIOL (C.). — Une unité de granulation de sciures en Lozère. — Mende, Direction départementale de l'agriculture, décembre 1981. — 48 f., multigr., tabl., graph., ann. —**

Cette étude porte sur la possibilité d'implantation en Lozère d'une unité de granulation des sciures dans un objectif de valorisation énergétique. La première partie situe le contexte actuel de l'utilisation des sous-produits de scierie et plus particulièrement des sciures. La seconde partie est une étude technique d'une installation de conditionnement des sciures. Enfin la troisième est constituée de l'étude économique d'une telle installation.

XV16-A9  
JANVIER

**CABINET JANVIER.** — Utilisations possibles du mélèze en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. — Marseille, siège, octobre 1980. — 31 f., multigr., tabl., bibliogr.

L'étude commence par une description quantitative et qualitative du mélèze en tant que végétal puis en tant que matériau.

Chaque utilisation de ce bois est ensuite étudiée et permet ainsi de connaître de nouveaux débouchés possibles : volets pleins, bardaques, barrières de balcons, éventuellement emplois d'intérieurs si le bois est bien ressuyé puis étuvé. Mais tous ces produits restent à la merci d'un approvisionnement faible.

I3-A2  
USTL

**LEHMAN (F.).** — Etude des peuplements de chênes verts en Forêt Domaniale du Fango. — Aix-en-Provence, Ecole nationale des ingénieurs des travaux des eaux et forêts, juillet 1982. — 83 f. multigr., fig., tabl., cartes, phot., ann. — (Mémoire 3<sup>e</sup> année, Office national des forêts, Bastia, Calvi, 1981-1982).

La géographie, la géologie, les sols, le climat de la forêt domaniale du Fango constituent le préambule de l'étude. La cartographie étudiée ici a permis la proposition de 3 séries d'aménagement :

- une protection là où les roches affleurent
- une production résineuse
- une production feuillue

La recherche dendrologique traitée sur ordinateur fait apparaître une forêt vieillie, dans un état sanitaire médiocre. Les mauvais résultats des essais de séchage du chêne vert préconisent un préséchage à l'air. Ceci est dû au retrait important mais surtout à la forte anisotropie du bois (résultat de l'étude des caractéristiques technologiques). Dans ces conditions, l'utilisation du chêne vert semble restreinte :

pièces de petites épaisseurs comme le tranchage, ou à défaut le charbon de bois.

XI1-B15  
CRPF PACA

**TECHNO-FORÊT.** — Etude de faisabilité d'une unité de fabrication et d'imprégnation de poteaux-support de lignes en bois (Corse). — s.l., délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, janvier 1983. — 52 f., multigr., tabl., graph., cartes, ann. —

L'unité de fabrication et d'imprégnation de poteaux peut trouver sa place en Corse. Elle peut répondre à un marché local mais aussi à une demande étrangère si les prix offerts sont compétitifs.